

Société des institutrices

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **73 (1944)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

donnés, il apportait à ses collaborateurs son inaltérable dévouement, sa compréhension saine et profonde des besoins de l'école, son zèle éducatif et son amour sincère de l'enfance confiée à ses soins. Ce sont les petits élèves de nos classes surtout qui l'intéressaient le plus. Quelle sollicitude et quelle bonté ne leur vouait-il pas ? Et ces sentiments il les témoignait dans la même mesure aux membres du corps enseignant. Il se plaisait dans la société des instituteurs. Il les recherchait et les appréciait ces maîtres primaires, surtout ceux qui étaient entreprenants et persévérants, qui ne se décourageaient pas à la première déception. Il se reconnaissait en eux, il avait en commun avec eux le bon sens, l'ardeur et l'enthousiasme. Les jeunes maîtres furent nombreux qui, comme débutants dans l'art d'enseigner, furent heureux de puiser à la source de ses judicieux conseils et de sa précieuse expérience. Et les vieux l'écoutaient avec une sorte de vénération et de sagesse.

Les membres du corps enseignant, instituteurs et institutrices, avaient du courage à suivre l'exemple de leur chef et éprouvaient une réelle satisfaction à voir leurs efforts minutieusement constatés et impartialement reconnus. A l'affût de toutes les initiatives intelligentes, prêt à leur assurer le succès par une propagande active, il n'était pas pourtant de ceux qui partageaient sans discernement les principes de la pédagogie moderne. Il ne craignait point d'en redresser les erreurs, de flétrir les exploitations outrancières de procédés nouveaux, de remettre sur le chantier les vieilles méthodes, faisant en un mot un tri de ces procédés avec la parfaite sérénité d'un esprit admirablement équilibré et souverainement indépendant. L'homme d'école et l'inspecteur fut toujours hautement apprécié des autorités, du corps enseignant et de la population. Il faut avoir vu M. Crausaz à l'œuvre dans ses visites scolaires, dans les examens et aussi dans sa chambre de travail, pour dire jusqu'à quel point il poussait l'accomplissement du devoir professionnel. Nous pourrions passer en revue d'autres aspects de la carrière si noblement remplie et si méritoire du vénéré jubilaire. Il reste pour nous un homme de dévouement spontané et déployé sans compter, un chrétien convaincu, à la foi profonde et agissante, un ami et un bienfaiteur de l'enfance et de la jeunesse, et nous ajouterons des instituteurs glânois.

Au nouveau retraité, nous adressons, avec les sentiments de la plus sincère admiration pour une carrière si dignement et pleinement réalisée, les vœux les meilleurs de santé et de bonheur.

J. GRANDJEAN

Société des institutrices

A Fribourg. — Réunion mensuelle, jeudi 2 mars, à 14 h., à Sainte-Ursule. Conférence de M^{lle} Laure Dupraz, professeur à l'Université. Titre de la causerie : *Une expérience vaudoise sur les centres d'intérêt.*